



**DU 4 AU 8 MARS 2020
AU CINÉMA
LUMINOR HÔTEL DE VILLE**

4ÈME ÉDITION

LES MON- TEURS S'AF- FICHENT



**8 FILMS PRÉSENTÉS
PAR LEURS MONTEURS,
EN PRÉSENCE
DES RÉALISATEURS**

**UNE SOIRÉE SPÉCIALE
COURTS-MÉTRAGES**



FESTIVAL DES MONTEURS ASSOCIÉS

AU CINÉMA LUMINOR HÔTEL DE VILLE – 20 RUE DU TEMPLE – 75004 PARIS – M° : HÔTEL DE VILLE
TARIF UNIQUE : 7,50 € – CARTE UGC ILLIMITÉ ET LE PASS ACCEPTÉS + 2 € – CARTE DE 5 ENTRÉES : 29 €

FESTIVAL.MONTEURSASSOCIES.COM



LES MONTEURS S'AFFICHENT

4ÈME ÉDITION_2020

SOMMAIRE

PRÉSENTATION

LES MONTEURS S'AFFICHENT.....	3
JULIE BERTUCCELLI, MARRAINE DU FESTIVAL.....	4

LE PROGRAMME

LES FILMS	5
L'AVANT-PREMIÈRE	7
CARTE BLANCHE AUX MONTEURS ARGENTINS	8
TABLE RONDE : LA MUSIQUE AU MONTAGE	9
POUR LES JEUNES	9
LES MONTEURS & LES MONTEUSES.....	10
UN PEU D'HISTOIRE : LA FABRIQUE DE L'INVISIBILITÉ	12
LES MONTEURS ASSOCIÉS, QUI SOMMES-NOUS ?.....	14
LE CINÉMA LUMINOR HÔTEL DE VILLE	14
BILAN DES ÉDITIONS PRÉCÉDENTES	15
LES MONTEURS S'AFFICHENT DANS LA PRESSE	16
PARTENAIRES	16
INFORMATIONS PRATIQUES	17

CONTACT PRESSE

Ophélie Surelle

06 28 51 42 70

ophelie.surelle@gmail.com

<https://festival.monteursassocies.com>

PRÉSENTATION

LES MONTEURS S’AFFICHENT

« (...) un bleu est un bleu en lui-même, mais s’il est à côté d’un vert, ou d’un rouge, ou d’un jaune, ce ne sera plus le même bleu : il change. » Robert Bresson

« Il y a ceux (les cinéastes) qui donnent l’impression qu’ils font tout au montage, et ceux qui donnent l’impression qu’ils ne font rien au montage. Mais tout le monde fait tout au montage. » Jean-Marie Straub

Oui ! Le montage est bien l’ultime écriture du film, dernière étape du processus de création au cours de laquelle cinéastes et monteurs lui donnent pleinement naissance.

Après le tournage, que se passe-t-il ? Comment le montage permet-il de modeler le matériel filmé ? Pourquoi choisit-on de monter tel plan plutôt que tel autre ? Quel effet produit l’enchaînement de ces plans ? Comment construit-on une narration ? Quelles libertés peut-on prendre avec le projet initial ?

Pour sa 4^{ème} édition, le festival les Monteurs s’affichent retrouve le cinéma Luminor Hôtel de Ville pour mettre en lumière cette étape où le film se révèle, à travers des œuvres qui ont été passionnantes à monter.

Les documentaires et les fictions qui seront présentés sont des films récents, montés par des membres des Monteurs associés. Ils ont été choisis pour leur singularité, qu’il s’agisse de premiers films ou qu’ils aient été réalisés par des auteurs confirmés, et permettront de questionner les enjeux de ce métier. Chaque projection sera l’occasion d’échanger avec le monteur du film, en présence du réalisateur.

Les Monteurs associés vous attendent nombreux, curieux et enthousiastes, pour assister à cette nouvelle édition des Monteurs s’affichent !

DU 4 AU 8 MARS 2020 AU CINÉMA LUMINOR HÔTEL DE VILLE

- **8 films**, documentaires et fictions, chaque projection sera suivie de discussions avec les monteurs, en présence des réalisateurs ;
- **une soirée spéciale courts-métrages**, suivie d’un débat collectif ;
- **une carte blanche** aux monteurs de l’association des monteurs argentins, l’EDA, qui viendront nous présenter un film inédit en France, *DELFIN*, de Gaspar Scheuer et nous parler de la pratique du montage dans leur pays ;
- **une table ronde** : la musique au montage, ouverte à tous : amateurs, cinéphiles et étudiants en cinéma ;
- **un atelier d’initiation au montage** destiné aux adolescents, « Monte ton ciné-poème », qui se tiendra le dimanche 1^{er} mars. Quatre films montés par les jeunes seront projetés lors du festival ;
- et pour la clôture du festival, **une avant-première...**

Et toujours plus de discussions et d’échanges entre le public, les monteurs et les réalisateurs, après les films, entre les séances, autour d’un verre...

LES MONTEURS ASSOCIÉS

La fémis • 6 rue Francœur • 75018 Paris
www.monteursassocies.com

JULIE BERTUCCELLI, MARRAINE DES MONTEURS S’AFFICHENT



Invitée de la 3ème édition pour son film *DERNIÈRES NOUVELLES DU COSMOS*, monté par Josiane Zardoya, Julie Bertuccelli nous disait en riant : « *Je l’énerve, elle m’énerve. Elle a raison, elle n’a pas raison, elle ne m’écoute pas ! C’est vrai que c’est une vraie relation de couple ! Tous les monteurs qui sont là savent à quel point il faut se supporter pendant des journées entières, des mois entiers enfermés. Mais c’est une force d’avoir fait ensemble je ne sais combien de films. Josiane Zardoya a monté presque tous mes documentaires.* »

Même dans le cas de collaborations moins anciennes, les mois passés ensemble à construire un récit, des personnages, à chercher le bon tempo, à « trouver » le film, forgent de solides et bien souvent joyeuses relations entre les cinéastes et les monteurs.

Les Monteurs associés remercient chaleureusement Julie Bertuccelli pour son amical soutien à la 4ème édition des Monteurs s’affichent.

JULIE BERTUCCELLI

Née en 1968, après des études de philosophie, Julie Bertuccelli devient, pendant une dizaine d’années, assistante à la réalisation sur de nombreux films auprès d’Otar Iosseliani, Rithy Panh, Krzysztof Kieslowski, Emmanuel Finkiel, Bertrand Tavernier, Jean-Louis Bertuccelli, Christian de Chalonge, René Féret, Pierre Etaix...

Puis à la suite d’une initiation à la réalisation documentaire en 1993 aux Ateliers Varan, elle réalise une quinzaine de documentaires pour Arte, France 3 et France 5.

Son premier long-métrage de fiction *DEPUIS QU’OTAR EST PARTI...* (2002) a été couronné par une vingtaine de prix en France et à l’étranger dont le Grand prix de la Semaine de la critique au Festival de Cannes 2003, le César de la meilleure première œuvre 2004.

L’ARBRE est son deuxième long-métrage de fiction, tourné en Australie avec Charlotte Gainsbourg, en sélection officielle au Festival de Cannes, sorti en 2010 en France et trois fois nominé aux César.

Deux documentaires suivront : *LA COUR DE BABEL*, sorti en salle en mars 2014, et sélectionné dans de nombreux festivals et *DERNIÈRES NOUVELLES DU COSMOS* (2016), qui a reçu le Grand prix du FIFA à Montréal.

Son dernier long-métrage de fiction, *LA DERNIÈRE FOLIE DE CLAIRE DARLING*, avec Catherine Deneuve et Chiara Mastroianni, est sorti en salle en février 2019.

Julie Bertuccelli préside la nouvelle Cinémathèque du documentaire qu’elle a initiée, après avoir été présidente de la SCAM, première femme élue à cette fonction, de 2013 à 2015 et de 2017 à 2019.

PROGRAMME

LES FILMS

Après chaque projection, une discussion
avec le monteur ou la monteuse du film,
animée par d'autres monteurs,
en présence des cinéastes.



M

de **Yolande Zauberman** (documentaire – 2019 – 106') monté par **Raphaël Lefevre**
Mercredi 4 mars, 20 h 15, précédé d'un verre d'accueil à 19 h

Menahem, cantor israélien, revient à Bnei Brak, banlieue ultra-orthodoxe de Tel Aviv où il a été abusé dans son enfance par des membres de sa communauté. D'abord mû par un esprit de vengeance, il s'engage sur le chemin de la réconciliation en provoquant, lors d'incroyables rencontres, la parole – et le chant – des siens. Prix spécial du jury au festival de Locarno 2018. <http://www.new-story.eu/films/m>

SOIRÉE COURTS-MÉTRAGES

Jeudi 5 mars, 20 h

Dans la banlieue parisienne ou dans la campagne roumaine, à la frontière américano-mexicaine, en Inde ou dans le quartier de la Villeneuve à Grenoble, ces cinq films courts de fiction ou documentaires sont autant de regards singuliers sur le monde qui nous entoure. **AFRICA** (30'), de **Naïm Ait Sidhoum**, monté par **Laurent Leveneur**, **AVANT QUE JE M'EN AILLE** (22'), de **Julien Barazer**, monté par **Nobuo Coste**, **ACROSS MY LAND** (15') de **Fiona Godivier**, monté par **Giulia Rodino**, **VACHES SACRÉES** (11'), de **Delphine Benroubi**, monté par **Flore Guillet**, **RUE GARIBALDI** (25'), de **Federico Francioni**, monté par **Giorgia Villa**.



HIGH LIFE

de **Claire Denis** (fiction – 2018 – 114') monté par **Guy Lecomte**
Avec **Robert Pattinson**, **Juliette Binoche**, **André Benjamin**, **Mia Goth**, **Lars Eidinger**
Vendredi 6 mars, 20 h

Un groupe de criminels condamnés à mort acceptent de commuer leur peine et de devenir les cobayes d'une mission spatiale en dehors du système solaire. Une mission hors normes...

[Dossier de presse à télécharger ici.](#)

ICI JE VAIS PAS MOURIR

de **Cécile Dumas et Edie Laconi** (documentaire – 2018 – 72')
monté par **Charlotte Tourrès**
Samedi 7 mars, 14 h

Dans l'unique salle de consommation de drogues de Paris, des hommes et des femmes viennent trouver refuge pour un shoot à l'abri des regards et de la violence de la rue. « Ici », c'est ce lieu qui ne juge pas et qui protège, depuis lequel le film nous propose d'écouter leur parole.





QUE L'AMOUR

de **Laetitia Mikes** (documentaire – 2019 – 79') monté par **Emmanuelle Pecalet**
Samedi 7 mars, 16 h 30

C'est l'histoire d'un jeune homme, originaire d'Algérie, dont la vie bascule le jour où il entend une chanson de Jacques Brel. C'est l'histoire d'un coup de foudre salvateur qui ouvre le champ des possibles... Abdel Khellil a 25 ans, du talent, de l'humour, une ténacité folle et malgré son jeune âge, a déjà eu mille vies. Le film aborde les multiples facettes de sa personnalité et de son histoire, par petites touches, porté par sa voix, en le suivant sur et hors de scène. Entre émerveillement et désillusion, *QUE L'AMOUR* pose inlassablement les questions de l'identité, de la transmission et de la nécessité de créer, coûte que coûte.

[Dossier de presse à télécharger ici.](#)

HEUREUX COMME LAZZARO

d' **Alice Rohrwacher** (fiction – 2018 – 126') monté par **Nelly Quettier**
 Avec **Adriano Tradioli, Alba Rohrwacher, Lucas Chikovani, Nicoletta Braschi...**
Samedi 7 mars, 20 h

Lazzaro, un jeune paysan d'une grande bonté, vit avec 54 autres personnes à l'Inviolata, un hameau resté à l'écart du monde sur lequel règne la marquise Alfonsina de Luna. La vie des paysans est inchangée depuis toujours, ils sont exploités, et à leur tour, ils abusent de la bonté de Lazzaro. Un été, celui-ci se lie d'amitié avec Tancredi, le fils de la marquise. Une amitié si nouvelle et si précieuse qu'elle lui fera traverser le temps et mènera Lazzaro au monde moderne.

Prix du scénario au Festival de Cannes 2018.

<https://www.advitamdistribution.com/films/heureux-comme-lazzaro/>



JUSQU'À CE QUE LE JOUR SE LÈVE

de **Pierre Tonachella** (documentaire – 2017 – 108') monté par **Aurique Delannoy**
 et **Florence Chirié**
Dimanche 8 mars, 11 h

Dans l'oubli et les marges de la lointaine périphérie des villes, Pierre, jeune chômeur, affronte sa solitude, cogite. Ses amis, tous employés du tertiaire ou intérimaires du bâtiment, partagent leurs semaines entre labeur et week-end de fête déchaînée. À leurs côtés, Théo, martèle des déchets de plastique et de ferraille en chantant. Tous arpentent ce même territoire de champs plats, là où les cris de joie arrachés au quotidien côtoient les signes annonciateurs de temps obscurs. Pour tenter de faire d'une fuite une évasion.

Sélectionné au festival Cinéma du réel. [Dossier de presse à télécharger ici.](#)

DELFIN – Carte blanche aux monteurs argentins

de **Gaspar Scheuer** (fiction – 2018 – 87') monté par **Anabela Lattanzio**
 Avec **Valentino Catania, Cristian Salguero, Paula Reca, Marcelo Subiotto**
Dimanche 8 mars, 14 h 30

La vie n'est pas facile pour Delfin, garçon de 11 ans qui vit seul avec son père à la périphérie boueuse d'une petite ville de la région de Buenos Aires. Mais avant tout, Delfin, qui a appris à jouer du cor français, veut intégrer l'orchestre d'enfants qui se forme dans la ville voisine. Il fera l'impossible pour participer à l'audition.

Sélection Cannes écran juniors 2019. <http://meikincine.com/films/delfin>



FROST

de **Sharunas Bartas** (fiction – 2018 – 120') monté par **Dounia Sichov**
 Avec **Mantas Janciauskas, Lyja Maknaviciute, Vanessa Paradis, Andrzej Chyra...**
Dimanche 8 mars, 18 h

Par le fruit du hasard, un couple de jeunes lituaniens conduisent un van d'aide humanitaire depuis la Lituanie jusqu'en Ukraine, en proie au conflit. Au fur et à mesure de leur voyage et au gré des rencontres, ils se découvrent l'un l'autre, alors que la ligne de front n'est pas loin.

<http://www.rezofilms.com/distribution/frost>



L'AVANT-PREMIÈRE

***CYRIL CONTRE GOLIATH* de Thomas Bornot et Cyril Montana**
Lundi 9 mars, 20 h

En clôture du festival, les Monteurs s'affichent vous proposent de découvrir *CYRIL CONTRE GOLIATH*, un documentaire engagé, produit avec de modestes moyens, qui sortira en salle le 22 avril 2020. Comme pour toutes les autres séances du festival, la projection du film sera suivie d'une rencontre avec ses monteurs, Yannick Kergoat et Arthur Frainet.



CYRIL CONTRE GOLIATH

de Thomas Bornot et Cyril Montana (documentaire - 2019 - 86') monté par Yannick Kergoat et Arthur Frainet

[Dossier de presse à télécharger ici.](#)

Cyril n'aurait jamais imaginé que le village de son enfance puisse, un jour, se faire privatiser par le milliardaire Pierre Cardin. Alors que rien ne le destinait à cela, il décide de s'engager contre cette OPA d'un genre nouveau et entame un véritable bras de fer avec le célèbre couturier. *CYRIL CONTRE GOLIATH* nous fait vivre cinq années de luttes mouvementées contre un monarque lointain, sûr de lui et du pouvoir qu'il tient de sa fortune.

CARTE BLANCHE AUX MONTEURS ARGENTINS

Dimanche 8 mars, 14 h 30

Aidé par l'Etat grâce à l'INCAA (Institut du cinéma et des arts audiovisuels), valorisé par une longue liste de réalisateurs et d'artistes, le cinéma argentin est devenu une des principales productions cinématographiques du monde en langue espagnole. Ces dernières années, l'Argentine a produit plus de 200 films par an.

Pour autant, la diffusion du cinéma argentin et spécialement celle du cinéma indépendant est confrontée à un problème majeur : les productions nationales n'ont pas d'accès suffisant aux salles, les millions de spectateurs annuels se concentrant sur quelques films étrangers.

Les quatre dernières années ont été marquées par une crise économique qui a accentué ce phénomène et engendré des difficultés pour produire les longs-métrages. Mais malgré les politiques d'ajustements budgétaires, les réalisateurs, producteurs et professionnels du cinéma indépendant se sont mobilisés pour sauver leur cinéma, leur culture, luttant chaque jour pour pouvoir continuer à tourner.

C'est l'un de ces films indépendants que les monteurs de l'EDA (Asociación Argentina de Editores Audiovisuales) vous proposent de découvrir : *DELFIN* de Gaspar Scheuer (sélection Cannes écran juniors 2019), un film tourné dans une Argentine peu connue en France, celle des petites villes de la province de Buenos Aires.

La projection sera suivie d'une rencontre avec sa monteuse **Anabela Lattanzio**, et plusieurs représentants de l'EDA.

Invités : Anabela Lattanzio, lair Michel Attías, Juan Pablo Docampo, Mercedes Oliveira, Martina Seminara, membres de l'EDA.



TABLE RONDE : LA MUSIQUE AU MONTAGE

Samedi 7 mars, 11 h, entrée libre

Rythme, tempo, composition... Comme l'indiquent les mots pour le décrire, le montage est musical par nature.

Mais qu'en est-il de son rapport avec la musique elle-même ? Vient-elle le renforcer, le perturber, le questionner, le modifier, le magnifier ? Quel rôle joue le monteur, la monteuse ? Quelles sont ses relations avec les compositeurs et les compositrices ? Comment travaille-t-on ensemble ?

Lors de cette rencontre, des professionnels viendront éclairer cette phase peu connue de l'élaboration de ce qu'on nomme – étrangement – la B.O., la bande originale.

POUR LES JEUNES

Les Monteurs s'affichent ont pour mission de sensibiliser mais également de transmettre la passion de leur métier.

Ateliers d'initiation au montage : MONTE TON CINÉ-POÈME
Dimanche 1er mars, de 10 h à 13 h et de 14 h 30 à 17 h 30

Cette année, deux monteuses confirmées proposent deux ateliers aux jeunes de 12 à 14 ans afin qu'ils s'initient au montage et qu'ils s'expriment par la voie des images et des sons.

Les ateliers gratuits se dérouleront le 1er mars 2020 dans les salles de montage du Nouvel Odéon à Paris et s'organiseront en deux sessions de 3 heures : quatre adolescents de 10 h à 13 h puis quatre autres de 14 h 30 à 17 h 30. Un groupe travaillera sur une forme libre à partir d'images de la NASA, l'autre travaillera à partir d'images tournées par un drone. Tous monteront ces images sur une musique et un poème de leur choix.

Deux films de chaque atelier seront projetés lors du festival, le 8 mars, en avant-séance du film *DELFIN*, de Gaspar Scheuer.

Inscription par mail obligatoire à partir du 1er février : jay.emmanuelle@gmail.com

SÉANCE SCOLAIRE

Comme lors de leur 3ème édition, les Monteurs s'affichent organisent une séance dédiée aux scolaires, en partenariat avec Lycéens et apprentis au cinéma en Ile-de-France (en groupement solidaire avec l'ACRIF).

Après la projection du film (choix en cours), une rencontre entre son monteur et les lycéens permettra à ces derniers de découvrir les enjeux artistiques de ce métier.

LES MONTEURS & LES MONTEUSES

Longs-métrages



M | Raphaël Lefevre est diplômé de la Fémis. Il a travaillé comme assistant sur *la Vie d'Adèle* d'Abdellatif Kechiche et a monté *l'Ornithologue* de João Pedro Rodrigues, *Un couteau dans le cœur* de Yann Gonzalez ou encore *l'Amour des hommes* de Mehdi Ben Attia. Il a également réalisé en 2017 un court-métrage et prépare actuellement le prochain.

HIGH LIFE | Guy Lecorne « J'ai fait très peu d'assistantat. J'ai commencé à monter des actualités télévisées, des films industriels, des clips, des courts-métrages, des pornos, comme cela était possible dans les années 70. Tout était passionnant même quand c'était nul... » En 1988, la rencontre avec Robert Kramer sur *Route One* est une chance incroyable, et une autre, celle avec Nicolas Philibert, avec qui il montera 3 films. 2 films avec Pascale Ferran, 4 avec Bruno Dumont, 2 avec Bertrand Tavernier et 14 collaborations avec Guillaume Nicloux ! L'éclectisme est une manière de se ressourcer. Claire Denis, aussi, passe d'un genre à un autre avec une facilité déconcertante. Il collabore sur 4 films avec elle.



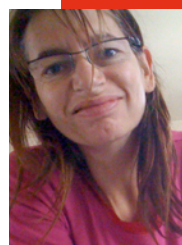
ICI JE VAIS PAS MOURIR | Charlotte Tourrés monte essentiellement des longs-métrages documentaires. Elle a travaillé notamment avec Raphaël Girardot et Vincent Gaullier (*le Lait sur le feu* et *Saigneurs*), avec Cédric Dupire et Gaspard Kuentz (*We Don't Care About Music Anyway*, *Kings of the Wind and Electric Queens* et *Prends, seigneur, prends*), avec Mariana Otero (*l'Assemblée*), Kaveh Bakhtiari (*l'Escale*), Eléonore Weber (*Nos crimes sont des films* et *Night Replay*) et Sylvie Ballyot (*Alice, Tel père telle fille* et *Love and Words*). *Ici je vais pas mourir* est le troisième film qu'elle monte avec le réalisateur Edie Laconi.

QUE L'AMOUR | Emmanuelle Pencialet, née dans le Finistère, est fille de marin. Elle découvre le cinéma enfant, grâce aux images super-8 tournées par son père à bord du bateau de pêche, et s'oriente dès l'adolescence vers le montage. Elle fait l'apprentissage de son métier dans les années 90 avec la pellicule. Elle est la stagiaire de Yann Dedet, puis l'assistante de Nelly Quettier. Aujourd'hui chef monteuse, elle travaille sur des documentaires, des fictions ou des films d'animation, à Paris ou en Bretagne.



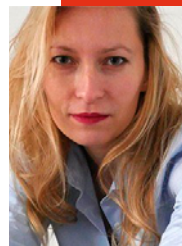
HEUREUX COMME LAZZARO | Nelly Quettier a monté, entre autres, 5 films avec Léos Carax (*Mauvais Sang*, *les Amants du Pont-Neuf*, *Pola X*, *M. Merde* et *Holy Motors*), 6 films avec Claire Denis (*J'ai pas sommeil*, *Beau Travail*, *Trouble Every Day*, *Vendredi soir* et *l'Intrus*), 3 avec Barbet Schroeder, 2 avec Mariana Otero. Elle a également travaillé avec Sandrine Veysset, Wang Xiaoshuai et Alice Rohrwacher. Dernièrement, elle a collaboré avec Kery James (*Banlieusards*) et le cinéaste soudanais Suhaib Gasmelbari sur un documentaire (*Talking About Trees*).

JUSQU'À CE QUE LE JOUR SE LÈVE | Aurique Delannoy a travaillé sur de très nombreux films, fictions, documentaires, séries pour la télévision. « J'ai tout de suite monté. J'ai rencontré François Reichenbach qui m'a fait découvrir tout ce qu'on pouvait faire avec des images et des sons, à condition d'être libre. Il m'a appris à poser le regard. J'ai essayé de le rester jusqu'à aujourd'hui. Le montage est un rêve éveillé. » Le film de Pierre Tonachella illustre cette exigence.



DELFIN | Anabela Lattanzio est née à Buenos Aires. Elle est diplômée de l'école professionnelle de Cinématographie en 2002 en tant que réalisatrice et en 2006 de l'ENERC (École nationale d'expérimentation et de réalisation) en tant que chef monteuse. Elle travaille comme monteuse depuis plus de 18 ans, surtout sur des longs-métrages de fiction. Anabela a monté plus de 30 films, dont *Amor en tránsito* de Lucas Blanco (sélectionné en festivals dans le monde entier) et plus récemment des séries pour la télévision. Anabela est une des membres fondateurs de l'EDA, association des monteurs argentins.

FROST | Dounia Sichov est monteuse, actrice et productrice de cinéma depuis 10 ans. Elle a travaillé notamment avec Abel Ferrara, Denis Côté, Sharunas Bartas, Damien Manivel, Danielle Arbid, Jonathan Caouette, Antoine d'Agata, Mikhaël Hers, Mantas Kvedaravicius. Elle s'apprête à réaliser un documentaire autour de l'histoire de la transidentité avec le soutien du CNC.



CYRIL CONTRE GOLIATH | Arthur Frainet est un monteur et assistant monteur né à Mantes-la-Jolie en 1987. Il a travaillé sur de nombreux documentaires pour la télévision. *Cyril contre Goliath* est son premier film en tant que monteur pour le cinéma.



Yannick Kergoat est monteur depuis près de 25 ans. Il a collaboré notamment avec Mathieu Kassovitz, Erick Zonka, Cédric Klapisch, Gille Bourdos et Dominik Moll. Il est le collaborateur régulier de Costa-Gavras et de Rachid Bouchareb. Il a réalisé plusieurs documentaires pour la télévision, notamment deux films sur et avec Régis Debray : *l'Envers du siècle I et II*. Il a écrit et co-réalisé avec Gilles Balbastre le documentaire *les Nouveaux Chiens de garde*.

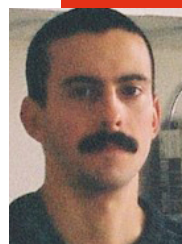


Courts-métrages

AFRICA | Laurent Leveneuer, originaire de la Réunion, est arrivé en métropole à 17 ans pour poursuivre ses études de cinéma. Il a commencé à travailler dans le documentaire TV pour la société de Jean-Michel Carré. Il a rapidement été chef monteur sur des documentaires, pour la télévision et de création. En parallèle il travaille sur de nombreux courts-métrages de fiction. Il accompagne Davy Chou, réalisateur de *Diamond Island*, depuis ses débuts.



AVANT QUE JE M'EN AILLE | Nobuo Coste commence à travailler en 2014 comme assistant monteur sur des documentaires. Il collabore notamment avec Pauline Gaillard et avec Frédéric Baillehaiche sur des films de fiction. Depuis 2016, Nobuo monte des courts-métrages.



ACROSS MY LAND | Giulia Rodinò est franco-italienne. Après une maîtrise d'histoire à la Sorbonne, férue de cinéma, elle bifurque vers le montage et travaille comme assistante monteuse sur de nombreux films de fiction d'Emanuele Crialese, Yasmina Reza, Pascal Bonitzer, Philippe Le Guay, entre autres. Depuis 2012 elle a monté de nombreux courts-métrages tout en travaillant pour la télévision.



VACHES SACRÉES | Flore Guillet est monteuse depuis une douzaine d'années. Après une expérience dans le milieu des arts visuels, elle travaille aujourd'hui principalement sur des formes longues, documentaires et fictions. « *J'ai auparavant œuvré sur des installations vidéos, notamment auprès d'Agnès Varda, documentaires TV, formes courtes, parties vidéos de spectacles, assistanat, etc.* » Dernièrement, elle a travaillé sur *The End of Love* de Keren Ben Rafael (sortie mars 2020), *Heidi en Chine* de François Yang (sortie à venir) et co-monté *Mektoub My Love : Canto Uno* d'Abdellatif Kechiche.



RUE GARIBALDI | Giorgia Villa est italienne. Elle travaille d'abord comme assistante au montage sur de nombreux films de fiction d'Alice Rohrwacher, Valeria Golino, Paolo Benvenuti, entre autres, tout en étant programmatrice d'un cinéma indépendant à Rome. En 2014, poussée par son amour pour le cinéma, elle décide de se rendre à Paris et se plonge notamment dans le cinéma documentaire. Elle est d'abord assistante monteuse pour Claire Simon, se forme aux Ateliers Varan et exerce aujourd'hui le métier de chef monteuse entre l'Italie et la France.



UN PEU D'HISTOIRE : LA FABRIQUE DE L'INVISIBILITÉ

Que le montage soit une étape déterminante de la fabrication d'un film, cela semble une évidence. Combien d'ouvrages, d'articles, consacrés à cet « art », cette écriture spécifique, au point d'en faire *la* seule invention du cinéma selon le titre d'un essai de Jacques Aumont.

En revanche, qui s'intéresse au métier de monteur ? Pratiquement personne, hormis quelques publications, la plupart consacrées à la figure du couple réalisateur/monteur. Comme si le monteur n'existait pas en tant qu'être autonome. Comme si le montage était une opération sans opérateur.

Cette dichotomie entre montage et monteurs vient de loin. Aux premiers temps du cinéma, il a bien fallu assembler les bobines de tournage pour pouvoir en faire des bandes projetables. Couper soigneusement le film, le coller solidement au bout suivant, dans le bon ordre, cela exige des gestes patients et minutieux. Des qualités soi-disant féminines selon la doxa de l'époque – pas si éloignée de celle d'aujourd'hui. Et effectivement ce sont des femmes qui vont effectuer ces tâches. Des ouvrières, appelées « colleuses » ou « monteuses », quelquefois assimilées à des couturières. « *Le montage s'effectue le plus souvent à l'usine même qui développe et tire les positifs des films.* » (*Cinémagazine*, 1927)

Un décor : l'usine. Une classe sociale : des ouvrières. Une catégorie : des femmes. Tous les éléments sont en place pour une relégation dans l'ombre du cinéma.

Difficile, dans ces années du muet, de savoir ce qui se passait réellement dans ces lieux de montage. Quelle était la part du réalisateur et celle de la monteuse dans le montage du film ? Même si « *une bonne monteuse est capable d'effectuer cent vingt collures à l'heure* » (G. Michel Coissac, 1923), réduire ce métier à des gestes purement répétitifs semble simplificateur. Certaines personnalités commencent à émerger, comme Marguerite Beaugé, la monteuse d'Abel Gance. Un numéro de *Cinémagazine* de 1925 lui consacre un article, significativement intitulé *Les collaborateurs du studio : la monteuse*. « (...) *Madame Marguerite Beaugé, monteuse d'Abel Gance depuis dix ans. Actuellement, elle monte au fur et à mesure que les scènes sont tournées, un positif et quatre négatifs (pour la vente à l'étranger) de Napoléon, et ces quatre négatifs ne constituent guère que les huit centièmes environ de l'amas de pellicule total. Et lorsque la prise de vues sera complètement terminée, il lui faudra reprendre ce film en compagnie du réalisateur et se livrer à un montage beaucoup plus serré et définitif. La monteuse est une collaboratrice du studio peu connue du public et cependant sa tâche est considérable.* »

Avec l'arrivée du cinéma parlant, les techniques de montage vont se complexifier. Maintenir la synchronisation entre l'image et le son quand on coupe la pellicule n'est pas une sinécure. Comme il est question de technicité, de virtuosité, voilà qu'arrivent les hommes, les monteurs. Et voilà qu'arrivent les premiers signes de reconnaissance d'un métier. Jusqu'aux années 30, il était exceptionnel que le nom des monteuses figure dans les génériques. Cela va se faire progressivement et ne deviendra systématique qu'au début des années 40.

Il faut croire que les complexités techniques du cinéma sonore n'ont pas empêché les femmes de redevenir largement majoritaires au poste de montage dans les années 50 et 60. Très présentes aux côtés des cinéastes de la Nouvelle Vague, elles vont utiliser à plein la liberté que leur apporte la colleuse au scotch – la presse – rapidité, souplesse, précision...

Il n'empêche. Bien que désormais le montage se donne à voir, heurtant le confort du spectateur et la fluidité des raccords, les monteuses restent invisibles. L'ambiguïté est toujours la même : qui, de Jean-Luc Godard ou de sa monteuse Cécile Decugis, a eu l'idée de couper à l'intérieur même des plans et d'inventer ainsi le *jump cut*, pour raccourcir *À BOUT DE SOUFFLE* que le producteur trouvait trop long ?

Quant aux académiciens, il leur faudra réfléchir jusqu'en 1986 pour donner une définition au métier de monteur-monteuse, dans la 9ème édition de leur dictionnaire : « *personne spécialisée dans le montage des films, des émissions radiophoniques et télévisées* ».

À propos de télévision, c'est dans ce domaine qu'apparaissent dans les années 80 les lourdes techniques du montage vidéo, en épargnant le secteur du cinéma. Finie la souplesse de la colleuse au scotch. Les monteurs et les monteuses quittent la sensualité tactile de la pellicule et entament un voyage sans retour vers l'abstraction. L'image n'est plus directement lisible, mais inscrite sous forme de signaux électroniques sur une bande magnétique. Désormais couper c'est recopier une portion de plan d'une cassette vers une autre cassette qui enregistre. Pour inverser l'ordre de deux plans au milieu d'un film, c'est tout le film qu'il faut recopier. Une période cauchemardesque pour certains.

Cette parenthèse technologique durera une bonne dizaine d'années avant l'arrivée de ce qu'on appelait dans les années 90 le montage virtuel, c'est-à-dire l'informatique. L'abstraction monte d'un cran, l'image et le son deviennent des suites de codes, stockées dans des disques durs, la volumineuse table de montage cède la place à un petit clavier. Plus besoin de se lever de son siège pour des manipulations, plus de rembobinages, plus d'attente, tout est instantané. De nouveaux pans de créativité s'ouvrent... mais il faut aller toujours plus vite !

Cette fois encore, avec l'arrivée de l'informatique, les hommes vont investir massivement le métier. Cependant la parité est presque maintenue, semble-t-il. C'est du moins ce qu'indiquent différentes études des Monteurs associés.

Le numérique, c'est aussi la séparation du montage son qui devient une spécialité à part entière, plus technique. Comment s'étonner que les monteurs son soient très majoritairement des hommes ? (Plus de 70 % selon l'étude de l'AFSI, Association française du son à l'image). Comment s'étonner qu'on tente par les mots de réduire le travail du monteur, improprement nommé « monteur image » dans bien des génériques ? Comme s'il était renvoyé au temps du muet, ne s'occupant que de la moitié du montage, l'autre moitié étant le montage son. Derrière la sémantique, c'est le même jeu d'invisibilité d'un métier qui est à l'œuvre.

Si notre festival s'intitule LES MONTEURS S'AFFICHENT, ce n'est pas pour braquer les projecteurs sur telle ou telle personnalité. Notre désir est de donner à voir concrètement en quoi consiste notre métier, comment s'entremêlent créativité et savoir-faire dans cette recherche commune avec les cinéastes du meilleur film possible.

* * *

Ces quelques lignes s'inspirent en partie de l'étude de Sébastien Denis : *À LA RECHERCHE DU MONTEUR. LA LENTE ÉMERGENCE D'UN MÉTIER* (France, 1895-1935), in 1895 n°65 (hiver 2011), revue de l'association française de recherche sur l'histoire du cinéma (<https://journals.openedition.org/1895/4433>).

LES MONTEURS ASSOCIÉS, QUI SOMMES-NOUS ?

Les Monteurs associés (LMA), association créée en 2001, rassemble près de 250 monteurs (chefs, assistants et adjoints) du cinéma et de l'audiovisuel, travaillant aussi bien pour des films de fiction que des documentaires, magazines...

Interlocuteur reconnu auprès des pouvoirs publics et des syndicats, LMA porte la parole des monteurs et défend la place du montage dans le processus de création, car si tout le monde s'accorde à reconnaître que le montage est essentiel au film, nous constatons que notre métier est souvent peu ou mal connu.

Chaque mois, l'association se réunit pour partager expériences et réflexions. Ouverte à tous (adhérents ou non) c'est un lieu de rencontre pour les monteurs, de mise en commun des savoirs et des expériences. Nous organisons des enquêtes, suivons les évolutions techniques liées à notre pratique. Nous invitons des monteurs et des réalisateurs à parler de leur travail et convions également d'autres disciplines (philosophes, sociologues, économistes...) à réfléchir sur le montage et sur notre métier. Certains de ces événements donnent lieu à des publications.

LMA est une association vivante, ouverte et active.



LUMINOR
HOTEL DE VILLE

LE CINÉMA LUMINOR HÔTEL DE VILLE

Fondé en 1912, le **Luminor** est un cinéma chargé d'histoire. Plus que centenaire, ce cinéma a eu le temps de se construire une identité forte et complexe à travers les époques. D'abord l'un des premiers cinémas muets de Paris, il devient en 1984 le rendez-vous obligé du cinéma latino dans la capitale avant de s'ouvrir, presque vingt ans plus tard, à une programmation plus diverse et ouverte au reste du monde. Fort de cet héritage, le **Luminor Hôtel de Ville** se lance, en 2014, le nouveau défi de rapprocher distributeurs et lieu de projection grâce à des festivals, cycles, rencontre-débats et hommages.

BILAN DES ÉDITIONS PRÉCÉDENTES

Après les deux premières éditions en 2015 et 2016, le festival les Monteurs s'affichent est devenu biennal : pas facile pour une association de mobiliser des ressources financières et humaines suffisantes pour organiser un festival chaque année !

On pouvait craindre que cette « pause » démobilise participants et spectateurs pour l'édition 2018, mais le succès ne s'est pas démenti ! Environ 1 000 personnes sont présentes chaque année, entre les entrées payantes, les invitations, et les événements sans billetterie (tables rondes, espace convivial, librairie éphémère). De nombreux auteurs et cinéastes ont participé aux trois premières éditions, ainsi que des professionnels d'autres secteurs du cinéma : distributeurs, spécialistes des effets spéciaux, monteurs son, mixeurs... pour le plaisir et l'intérêt d'un public diversifié rassemblant des professionnels, des étudiants, et un public cinéphile, curieux de mieux comprendre les enjeux de notre métier.

Les débats après les films, préparés et menés par des monteurs, suscitent toujours beaucoup d'intérêt, tant il est rare de pouvoir aborder les films par le biais de ceux qui les fabriquent. En 2018, la table ronde sur le travail des effets spéciaux au montage a elle aussi été très appréciée. Comme précédemment, ces débats ont été enregistrés puis retranscrits et leur publication, *LES ACTES DU FESTIVAL 2018* seront disponibles lors de la quatrième édition.

L'édition 2018 s'est enrichie de la projection d'un film en avant première – *COBY* de Christian Sonderegger – organisée en partenariat avec l'ACID, ainsi que d'une séance spéciale scolaire – *NOCES*, de Stephan Streker – en partenariat avec les Lycéens et apprentis au cinéma en Île-de-France, qui a fait salle pleine.

Autant de succès qui nous ont incité à repartir pour une quatrième édition !

Festival
« Les Monteurs s'affichent »
3ème édition – 2018



Nicolas Tarchiani,
Nicolas
Bancilhon (LMA)
et Isabelle
Manquillet (LMA)



Jean-Marc Schick, Guy Girard,
Lise Beaulieu (LMA), Camille Arnaud (LMA)



Danielle Anezin (LMA)
et Rafi Pitts



Florent Lavallée, Olivier Laurent
et Camille Toubkis (LMA)

LES MONTEURS S’AFFICHENT DANS LA PRESSE



ANOUS PARIS

Télérama

Télérama
Sortir

PREMIERE



ELLE



UNIVERS CINÉ

NOS PARTENAIRES

Avec le soutien du Centre national du cinéma et de l'image animée,
de la Société civile des auteurs multimédia et d'Audiens



Scam*



En partenariat avec :



INFORMATIONS PRATIQUES

À BOIRE ET À MANGER

Les Monteurs associés vous proposeront leurs spécialités lors des pauses entre les séances : bonne chère, vins fins et petits prix.

À VOIR OU À LIRE

Les DVD des films programmés seront en vente pendant le festival, ainsi que les publications des Monteurs associés et un choix d'ouvrages traitant du montage.

ACCÈS

CINÉMA LUMINOR HÔTEL DE VILLE, 20 rue du Temple, 75004 Paris

MÉTRO

Hôtel de Ville, lignes 1 & 11
Châtelet, lignes 1, 4, 7, 11 & 14
Châtelet-Les Halles, RER A, B & D

BUS

Hôtel de Ville, lignes 67, 69, 76, 96, N11 & N16
Centre Georges Pompidou, lignes 38, 47 & 75
Rue Rambuteau, ligne 29

TARIFS

Tarif unique : 7,50 € – Carte UGC et Le Pass acceptés + 2 € – Carte de 5 entrées : 29 €

Réservation : www.luminor-hoteldeville.com

Table ronde : entrée libre dans la limite des places disponibles

SITE OFFICIEL & RÉSEAUX SOCIAUX

WWW

<https://festival.monteursassocies.com>
www.monteursassocies.com

facebook

www.facebook.com/MonteursAssocies

twitter

<https://twitter.com/LesMonteursAsso>

